

ACTUEL

POLITIQUE FÉDÉRALE

Le président du Conseil d'administration de Via Rail, Paul Smith, songe à se présenter en tant que député fédéral dans la circonscription de Provencher.

A3

ACTUEL

BATOCHÉ

Billyjo DeLaRonde a rapatrié la cloche Marie-Antoinette à Batoché, le 20 juillet dernier. Quelque 20 000 personnes ont participé aux célébrations.

A5-7

ÉCONOMIE

FOSSE AUX LIONS

Les quatre finalistes de La Fosse aux Lions ont été dévoilés. Le concours organisé par le CDEM prendra fin lors de la grande soirée qui consacrera le gagnant le octobre prochain.

A9

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS BP 486121.02
N° D'ENREGISTREMENT 7796

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

VOL. 100 N°17 • DU 24 AU 30 JUILLET 2013
SAINT-BONIFACE

Billyjo et sa Marie-Antoinette

Citation DE LA SEMAINE

« Je tremblais d'émotion aujourd'hui lors de la messe. C'était comme si je donnais ma fille en mariage. »

Billyjo DeLaRonde a remis la cloche de Batoché au peuple métis le 20 juillet dernier. | Page A6.

Gagnant du grand prix d'Excellence générale de l'Association de la presse métisse

Excellence de la presse métisse

The Chamber of Commerce and Industry of Winnipeg
Spirit of Winnipeg

LAUREAT DU PRIX Boréal 2013

Le SOMMAIRE

Dans nos écoles	A14-A15
Emplois et avis	A8-A19
Petites annonces	A9
Jeux	B4
Nécrologies	B10
Télé-horaire	B12



photo: Danielle Bouchard

Billyjo DeLaRonde et Mgr Albert Thévenot ont fait sonner la cloche de Batoché, le 20 juillet dernier, pour la première fois à Batoché, depuis 1885. Marie-Antoinette a résonné lors de la messe de réconciliation, célébrée par Mgr Thévenot, qui s'est déroulée devant près de 4 000 personnes. L'événement annuel *Back to Batoché* s'est tenu du 18 au 21 juillet dernier et a accueilli plus de 20 000 participants. Retrouvez notre vidéo sur bit.ly/clbat. | Pages A5-7.

Dépôt TAUX DE CHOIX
PLUS FLEXIBILITÉ

Dépôt à terme • REER • Épargne libre d'impôt

30 mois convertible 2,35 % taux fixe

12 mois encaissable 2,00 % taux fixe

Caisse Groupe Financier
Détails au www.caisse.biz

LA LIBERTÉ

Fondé 1914

Journal hebdomadaire publié
le mercredi par Presse-Ouest LimitéeC. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULINRédactrice adjointe et projets spéciaux :
Lyliana ROMANO

Journalistes :

Daniel BARRUAUD, Katrien DENISEY,
Camille HAMPER-SÉGUY (congé de maternité)
et Thibault JOURDAN

Journaliste et reporter de projets spéciaux :

Wagdy AGOSSA

Journaliste stagiaire :

Chad LE MAD

Chef de la production :

Véronique TOGNERI

Webmestre et infographiste :

Françoise GÉNUT

Adjointe à la direction :

Rosanne BOUCHARD

Réceptionniste :

Sophie WILD

Concasseur :

Cayenne (Réal BÉLAND)

Les bureaux sont situés au
420, rue Des Meurons, unité 105
et sont ouverts de 9 h à 17 h
du lundi au vendrediToute correspondance doit être adressée à
La Liberté, Case postale 190,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4Les lettres à la rédaction seront publiées si
leur contenu n'est pas diffamatoire et leur
auteur(e) facilement identifiable. L'heure de
tombe pour les lettres à la rédaction est le
vendredi 12 h pour une possible parution le
mercredi de la semaine suivante.Veuillez noter que les chroniques publiées
dans La Liberté reflètent l'opinion de leurs
auteurs et pas forcément celle du journalTéléphone : (204) 237-4823
Sans frais : 1 800 523-3355
Télécopieur : (204) 231-1998
Web : la-liberte.mb.caL'heure de tombe pour les annonces est le
mercredi 16 h pour parution le mercredi de
la semaine suivante. La direction se réserve
le droit de refuser toute annonce envoyée
après cette échéance ou d'imposer une
surcharge de 30 %.Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la
semaine suivante pour nous signaler toute
erreur de notre part. La responsabilité du
journal se limitera au montant payé pour la
partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : www.la-liberte.mb.ca

Courrier électronique :

Direction et lettres à la rédaction :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Communiqué de presse :

redaction@la-liberte.mb.ca

Abonnements :

administration@la-liberte.mb.ca

Département graphique :

production@la-liberte.mb.ca

L'abonnement annuel :

Manitoba : 33,60 \$

(TPS et taxe provinciale incluses)

Ailleurs au Canada : 36,75 \$ (TPS incluse)

États-Unis : 95 \$ • Outre-mer : 130 \$

Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront
une partie de l'année aux États-Unis devront
payer un supplément de 5 \$ par moisLes changements d'adresse pour les
abonnements doivent nous parvenir
AU MOINS DIX JOURS avant la date de
déménagement.Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les
presses de Dürksen Printers à Steinbach.CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS
N° 46012102

N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE
NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190,

SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

APF Association
de la presse
françaiseFondation
Donatien
FRENCH

RÉSEAU SELECT

CMCA
AUDITED« Nous reconnaissons l'appui financier
du gouvernement du Canada
par l'entremise du Fonds du Canada
pour les périodiques, qui relève de
Patrimoine canadien. »

Canada

GRAND CONCOURS

GAGNEZ UN VOYAGE POUR 4



VIA Rail Canada

À CHURCHILL

Participez en nous envoyant votre plus belle histoire grâce
à La Liberté numérisée projet Peel.Rendez-vous à www.la-liberte.mb.ca.Envoyez votre histoire à la-liberte@la-liberte.mb.ca, d'un
maximum de 300 mots avant le 18 octobre. Elle sera publiée dans
La Liberté. Le gagnant sera tiré au sort parmi toutes les lettres
publiées.Le grand vainqueur
sera annoncé
le 25 octobre 2013.
BONNE CHANCE!Lisez le témoignage d'un utilisateur
de La Liberté numérisée et ensuite,
à vous de jouer!

Souvenirs de famille

Madame la rédactrice,

Le projet Peel est un réel trésor. Parmi ses nombreux bijoux, j'ai découvert des
renseignements sur mon arrière-grand-père que je n'aurais jamais pu connaître
autrement. Vous ne pouvez savoir à quel point ces révélations m'ont touché.Enfant, j'ai souvent entendu ma mère me dire combien elle a aimé son grand-père,
combien il était doux et généreux. Pourtant, la seule photo qu'il nous reste de cet homme
nous a toujours fait peur, avec ses yeux perçants qui nous suivaient partout dans la pièce.Et voilà que tout récemment, il me prend l'idée d'aller consulter votre journal numérisé,
avec le nom « Romuald Lauzé » par simple curiosité. Presque instantanément, je me
retrouve devant la nécrologie de mon ancêtre, publiée dans La Liberté du 20 janvier
1920. C'est alors que je me dis que je n'aurais sans doute jamais pu trouver ce texte
puisque j'ignorais son existence d'autant plus que je ne connaissais même pas la date de
décès.J'ai pu constater avec émotion que la nécrologie a confirmé plein de détails anecdotiques
qui faisaient partie des souvenirs que ma mère avait partagés avec nous. De plus, j'ai
appris des faits que je n'avais jamais sus, que par exemple mon arrière-grand-père s'est
rendu plus d'une fois de Saint-Jean-Baptiste « à pieds à Winnipeg pour procurer à sa
famille le strict nécessaire ». Comment vous dire tout le plaisir, toute l'admiration et toute
la fierté que cette lecture a suscité!Je me promets de partager cette précieuse découverte avec mes tantes et mes oncles, les
petits-enfants de ce grand homme Romuald Lauzé. Je soupçonne
que ces quelques lignes de votre journal, parues il y a plus de 90
ans, leur feront vivre une profonde joie.Grand merci à tous ceux et toutes celles qui de près ou de loin ont
pu permettre que je connaisse mieux mon arrière-grand-père et
qu'en même temps je comprenne mieux pourquoi ma mère l'a
tellement aimé. Sachez que vous avez contribué à tout un
précieux joyau au patrimoine de ma famille.Gilbert Savard
11 juillet 2013

LA LIBERTÉ

Depuis 1913

POLITIQUE FÉDÉRALE

Un francophone dans Provencher?

Natif de Sainte-Anne, le président du Conseil d'administration de Via Rail, Paul Smith, songe sérieusement à se proposer comme candidat conservateur dans l'ancienne circonscription de Vic Toews.



Daniel
BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Le Franco-Manitobain Paul Smith pourrait bel et bien se lancer dans la course pour la candidature conservatrice lors des prochaines élections partielles dans la circonscription de Provencher, qui doivent être tenues avant le 8 décembre prochain.

C'est, du moins, ce qu'indique le président du Conseil d'administration de Via Rail. « Je suis en pleine réflexion, déclare le natif de Sainte-Anne. Je dois peser le pour et le contre pour ma famille et ma situation professionnelle. Cela étant dit, la vie politique m'a toujours intéressé, et j'estime que je

serais un candidat crédible. »

En fait, Paul Smith a longtemps évolué au sein du Parti conservateur. De 1984 à 1988, le Franco-Manitobain a été l'adjoint du député conservateur de Saint-Boniface, Léo Duguay. Il a également été l'adjoint du premier ministre canadien, Brian Mulroney, après l'élection de ce dernier en 1984. En outre, il a servi à titre de conseiller politique de Joe Clark, alors que l'ancien premier ministre canadien était Secrétaire d'État aux Affaires étrangères. Il a par ailleurs assumé des fonctions similaires pour la ministre responsable de l'Agence canadienne de développement international, Monique Landry.

« Paul Smith a un excellent profil, confirme le politologue,



Paul Smith.

Raymond Hébert. A se tenir à ses habiletés et son expérience, il serait un excellent candidat. La question clé demeure celle de sa base politique. Paul Smith a quitté le Manitoba il y a assez longtemps, et a fait carrière à Ottawa et à Toronto. Il est donc moins connu sur le terrain, ce qui pourrait faire toute la différence. »

Surtout que la circonscription de Provencher est un bastion conservateur, et que son dernier député était l'ancien ministre de la Sécurité publique, Vic Toews.

« Les Conservateurs cherchent sans doute un candidat doté d'une connaissance approfondie de l'électorat de Provencher, pense Raymond Hébert. Au fond, puisqu'il s'agit d'un comté dont la victoire conservatrice est assurée, les vraies batailles politiques seront menées au niveau de la nomination à la candidature.

« Le grand favori, le député provincial de Steinbach, Kelvin Goertzen, est toujours indécis quant à son avenir, bien qu'il soit considéré un excellent successeur potentiel de Vic Toews, poursuit-il. S'il se

présentait, il serait difficile à battre, puisqu'il a déjà une bonne partie de sa base politique en place. Il pourrait aisément la mobiliser pour joindre les adhérents possibles au Parti conservateur. »

Kelvin Goertzen n'est par ailleurs pas le seul résident de Provencher dont le nom circule chez les commentateurs politiques. Le maire adjoint de Steinbach, Michael Zwagstra, et le président de la Steinbach Credit Union, Ted Falk, ont également été mentionnés comme candidats potentiels.

Selon Paul Smith, de telles considérations ne l'empêcheront pas de « songer sérieusement » à se présenter. « La Loi électorale du Canada stipule que des élections partielles doivent avoir lieu au plus tard six mois après la démission d'un député, rappelle-t-il. Vic Toews a annoncé son départ le 8 juillet. Je devrai donc trancher la question assez rapidement, puisque l'élection aura probablement lieu quelque temps avant la date butoir du 8 décembre.

« Chose certaine, bien que je sois présentement à Toronto, je demeure fier Franco-Manitobain et Manitobain, conclut-il. Provencher, c'est un comté qui me tient à cœur. C'est l'ancien comté de Louis Riel. C'est aussi la circonscription où ma famille a passé plus d'un siècle. Et, dans ma jeunesse, j'ai joué au hockey dans toutes ses arènes. »

AMÉNAGEMENT

Plus d'argent pour le parc Provencher

Lors du Conseil municipal qui s'est tenu le mercredi 17 juillet, le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, a fait adopter une proposition d'une rallonge de 200 000 \$ pour l'aménagement du parc Provencher. Celle-ci s'ajoute aux 200 000 \$ issus de la vente de l'ancien poste de police, soit 400 000 \$ au total.

« La motion a été adoptée à l'unanimité par le conseil », se réjouit Daniel Vandal. Les résultats des consultations des résidents vont être maintenant analysés afin de définir quels aménagements seront engagés. « Pour ma part, j'aimerais voir des

améliorations à destination des familles et des enfants », indique le conseiller municipal.

Daniel Vandal a aussi profité de la dernière réunion avant septembre pour introduire une autre proposition concernant l'interdiction de passage des camions sur le boulevard Provencher. « La réaction de la plupart des membres du conseil a été sympathique, d'autres ont des questions », assure-t-il.

Le comité permanent des infrastructures et travaux publics, dont Daniel Vandal est le président, se saisira de cette question en septembre lors de sa première

réunion. « J'aimerais que la décision définitive soit prise d'ici Noël, espère-t-il. La communauté se plaint qu'il y a trop de camions lourds qui passent sur le boulevard Provencher. Il y a de plus en plus de cafés et de restaurants qui ouvrent le long de cet axe, je pense que c'est un moment propice pour en débattre. »

À l'heure actuelle, le nombre de poids lourds empruntant chaque jour le boulevard est inconnu. Une étude pour comptabiliser les camions devrait être conduite par les fonctionnaires à l'automne.

T.J.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans l'article de la version papier du journal *Harper* : des récifs à éviter, paru à la page 3 de *La Liberté*. Il était écrit que le sénateur impliqué dans le scandale des dépenses était Patrick Duffy. Or, on devait bel et bien lire Mike Duffy. Toutes nos excuses.

Qu'est-ce que votre conseiller en placement a fait pour vous dernièrement?

Confiez-moi vos inquiétudes.
Contactez-nous dès maintenant.

RT ROBERT TÉTRAULT
Groupe Financier

FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE



"L'expert financier des Franco-Manitobains"

Robert Tétrault B.A., J.D., M.B.A.
Conseiller en placement

Financière Banque Nationale
400-200 Waterfront Dr
Winnipeg, Manitoba R3B 3P1

www.robteτραult.com
Rob.Tetrault@nbc.ca
204-925-2262

Éditorial



par Jean-Pierre Dubé
jp.dube@la-liberte.mb.ca @jeanpierre_dube

Figure de proue?

Les troupes de transition remises aux membres du Conseil privé suite au remaniement du 15 juillet ne contiendraient pas de surprise pour la nouvelle ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles. Shelly Glover a occupé successivement les fonctions de secrétaire parlementaire aux Langues officielles, des Affaires indiennes et du Nord puis des Finances. En plus, elle a depuis 2008 siégé comme membre associée à 25 comités parlementaires.

La représentante de Saint-Boniface ne lamine pas et son ascension au cabinet n'a rien d'improvisée. On la croyait brûlée avec ses récentes mêlées juridiques : mais la voilà renaissant de ses cendres et son avenir politique assuré. Elle a été récompensée pour sa loyauté par le chef d'orchestre Stephen Harper qui prépare les chaises et les partitions de chacun.

En Chambre, la députée ne brille pas pour son discernement. Elle est parmi les plus combatives à scander les messages partisans. En 2009, elle a voté contre le projet de loi exigeant le bilinguisme des juges de la Cour suprême. Elle a réitéré cette semaine la prédominance de la compétence sur le bilinguisme, venant contredire la pratique dans sa province où l'on nomme des juges bilingues et compétents autant qu'on en veut.

On espérait un assouplissement de ce dogmatisme après la récente adoption à l'unanimité d'une loi rendant obligatoire le bilinguisme chez les officiers du Parlement. Comment expliquer que la responsable des Langues officielles se prononce contre ce qu'elle est mandatée de promouvoir par-dessus tout? C'est un mauvais départ.

Les troupes de transition contiendraient une liste d'ennemis gâtée à la demande du Bureau du premier ministre : des fonctionnaires, syndicats et groupes de pression. Et des établissements? La députée s'était scandalisée de la participation de l'Université de Saint-Boniface aux événements partisans de ses adversaires et des menaces avaient circulé quant à l'aide fédérale à venir. La communauté francophone a exprimé clairement sa loyauté en contribuant à la levée de fonds annuelle presque 50 % de plus que l'objectif visé.

Dans le cas de La Liberté, Shelly Glover a fait connaître son irritation de déceler dans l'hebdo un reflet récurrent de l'impopularité de son gouvernement. Mais quand est survenu d'Ottawa la coupure massive affectant le journal, la députée a elle-même dans une lettre sommé le ministre du Patrimoine de revenir sur sa décision.

Le dossier étant demeuré en suspens, la sénatrice Maria Chaput s'est empressée de rappeler à la nouvelle ministre qu'il lui incombe maintenant de trancher. Ce serait la cerise sur le sundae des 17 millions \$ en quatre ans que la députée dit avoir livrés pour la francophonie manitobaine et détaillés dans une lettre au journal en mars dernier.

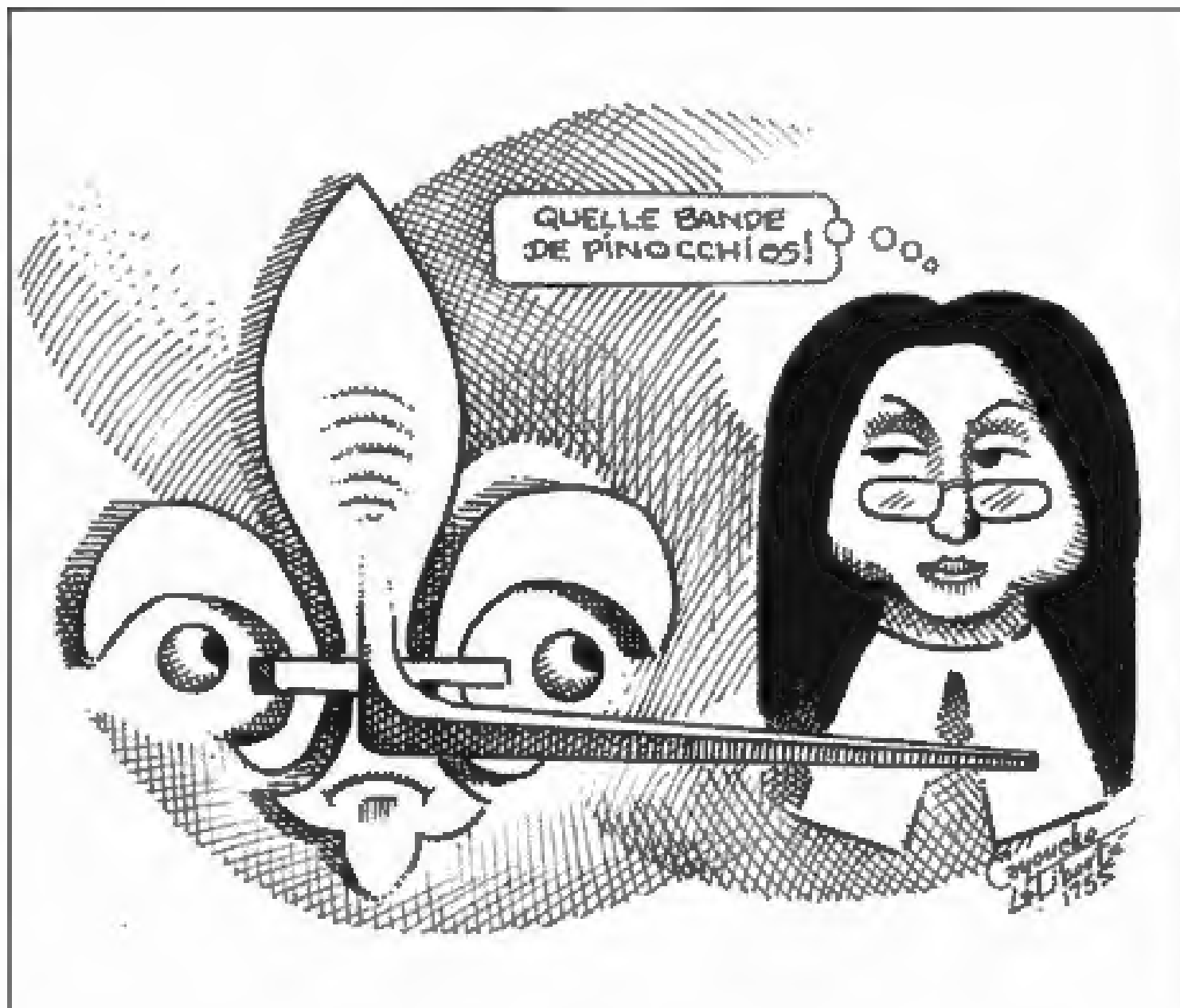
Ces tensions s'expliquent : les francophones sont minoritaires dans Saint-Boniface au municipal, provincial et fédéral. Ils se sont attachés à des formations selon certaines affinités en négligeant de tisser des liens fonctionnels avec d'autres. Même le Québec connaît actuellement une importante perte de poids politique. Il n'y a pas de champion de la Francophonie au gouvernement.

Pourtant, durant le règne du conservateur Brian Mulroney, le Québec et les minorités francophones avaient progressé. Avec Lucien Bouchard au Patrimoine canadien, on avait notamment assuré le déploiement pancanadien de la gestion des écoles françaises. À Saint-Boniface, le député Léo Duguay avait trouvé une place dans l'Établissement francophone et assuré une continuité. Il serait un habile conseiller dans les circonstances.

Que peut-on attendre de la nouvelle ministre? Le remaniement est avant tout une manœuvre électorale à deux ans du prochain scrutin. Elle va exécuter la grande stratégie pour le Manitoba.

Mère de cinq enfants, Métisse et francophone, l'ex-constable a mené dans sa carrière des enquêtes sur des victimes d'agression sexuelle et participé à combattre des gangs de rue. L'intention de la première policière de l'histoire au Parlement canadien était de réformer le code criminel. C'est une femme engagée. Jusqu'à présent, elle a surtout fait preuve d'une loyauté farouche.

Shelly Glover sera-t-elle simple figurante ou figure de proue? Les Langues officielles ont besoin d'un appui sans équivoque au Parlement et dans son comité. Espérons du leadership de sa part et souhaitons-lui tout le succès nécessaire.



À VOUS la parole

À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Un arbre nommé liberté

Au beau milieu des plaines pousse un arbre, témoins à cent années qui s'éteignent dans l'air jusqu'à brûler les cumulus.

Son tronc a la forme d'un porte-voix, dans ses veines coule une encre vitale et ses racines, abimées de la Rouge, s'entortillent joyeusement jusqu'au plus profond de la terre.

Sur son écorce rugueuse sont gravées tous les visages des gens d'ici et de ceux qui viennent ici pour renaître et, lorsque soufflé le vent dans son feuillage, on entend résonner les échos d'une langue ancestrale qu'on croyait perdue.

Cet arbre est souplesse, plié et plié sous le poids des orages sans jamais se fendre, si vous regardez de près, de très près, vous verrez que chacune de ses feuilles est une page noire des traces de notre Histoire.

Un poème de Paul Rubin
16 juillet 2013

Des Prix d'importance

L'honorable Greg Selinger,
Premier ministre du Manitoba, Ministre
responsable des Affaires francophones

Madame Flor Marcelino,
Ministre du Patrimoine, de la Culture et du Tourisme

Monsieur le Premier ministre, Madame la ministre,

Il serait vraiment dommage que le ministère du Patrimoine, de la Culture et du Tourisme cesse d'investir dans l'industrie littéraire manitobaine. Ce dernier a récemment annoncé qu'il cessait de financer les prix monétaires remis aux lauréats de trois prix littéraires. Le premier de ces prix est le Prix Alexander Kennedy Isbister, remis annuellement à l'auteur d'un essai (anglais ou français). Le second est le Prix Margaret Laurence, remis lui aussi annuellement à l'auteur d'un livre de fiction écrit en anglais. Le troisième est le Prix littéraire Rue-Deschambault remis tous les deux ans à l'auteur d'un livre de fiction écrit en français.

Nous soupçonnons qu'il en sera de même pour les prix accordés dans d'autres disciplines artistiques.

Les raisons? Elles sont évidentes et évidemment toujours les mêmes, la conjoncture économique et les difficultés budgétaires. Alors quel est l'indice de croissance économique ou la somme du produit intérieur brut qu'il faut atteindre avant de reconnaître l'excellence et la contribution de nos auteurs au patrimoine, à la culture, à l'économie et à la visibilité de notre province?

Mais, nous diriez-vous, le ministère du Patrimoine, de la Culture et du Tourisme, par le biais du Conseil des arts du Manitoba, investit déjà dans les arts au moyen de bourses et de subventions aux artistes. La perte de ces prix n'est donc pas un bien grand mal. Justement, pourquoi refuser d'octroyer une si petite somme? Chacun de ces prix s'élève à 3 500 \$, cela fait en tout et pour tout 8 750 \$ en moyenne annualisée puisque le Prix littéraire Rue-Deschambault n'est décerné qu'une fois tous les deux ans. Petit montant qui, somme toute, peut faire toute la différence pour un écrivain.

Cette somme, dérisoire si on la compare à d'autres fonds accordés à des laboratoires et d'autres organismes créateurs de connaissances ou de produits commerciaux, art inscrit, et surtout, un investissement qui rapporte énormément à l'ensemble des Manitobains. Un livre primé se vend davantage, ce qui profite aux éditeurs, aux imprimeurs, aux libraires, aux

collectionneurs et à toutes les autres personnes qu'un livre peut faire vivre. Par ailleurs, un auteur primé sera invité dans d'autres provinces et même à l'étranger. Au cours de ses voyages, il rehaussera durablement le prestige de notre province. D'autant plus que reconnaître ainsi un auteur, c'est aussi investir dans ses prochaines œuvres.

Bien sûr, nous dit-on, le ministère du Patrimoine, de la Culture et du Tourisme va continuer de financer les aspects administratifs de l'organisation des prix littéraires. C'est bien, mais c'est trop peu et c'est une forme d'hypocrisie puisque le nom et les logos du gouvernement seront en évidence sans qu'il y ait pour autant de sa part un engagement sincère et tangible envers la reconnaissance de l'excellence littéraire.

Ce qui nous a surtout surpris, c'est le manque de logique de cette décision, comme si le ministère du Patrimoine, de la Culture et du Tourisme se tirait une balle dans le pied. En effet, ce ministère a su établir, grâce au Conseil des arts du Manitoba, un système de mécénat gouvernemental juste et équitable qui stimule le développement des talents, favorise l'excellence artistique et contribue énormément au bouillonnement culturel que l'on peut observer dans notre province. Comment justifier la pertinence d'investir dans la création de chefs-d'œuvre si nous ne reconnaissons pas concrètement le mérite des créateurs et ce qu'ils offrent à la communauté. Car ne l'oublions pas, ces œuvres deviennent notre patrimoine! Ce serait comme construire une maison sans toit.

Nous vous demandons donc, Monsieur le Premier ministre, Madame la ministre d'œuvrer au rétablissement intégral des sommes accordées en reconnaissance de l'excellence littéraire aux récipiendaires des prix littéraires Alexander Kennedy Isbister, Margaret Laurence et Rue-Deschambault. Faisons en sorte que la création littéraire puisse demeurer vibrante au Manitoba.

Veuillez agréer, Monsieur le Premier ministre, Madame la ministre, nos respectueuses salutations.

Bertrand Nivet, Jean Chichine,
Bethenny Bolivar, Louise Duguay, Charles
Leblanc, Laurent Poliquin, Ariel Gordon,
Lisa Gaboury-Diallo, Dennis Cooley
17 juillet 2013

À VOUS *la parole*

À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Un autre son de cloche

Madame la rédactrice,

«La providence qui prévoyait ce mouvement miraculeux avait préparé cette église pour nous servir de forteresse et St. Antoine allait devenir célèbre dans l'histoire comme le lieu d'où allait partir l'émancipation du Nord-Ouest».

Prophétie de Louis Riel (citée dans une lettre du père Alexis André, omi à Mgr Alexandre-A. Taché, le 20 mars 1885).

J'aimerais révisiter l'Union Nationale Métisse St-Joseph du Manitoba d'avoir réussi à rapatrier la cloche "Marie-Antoinette" qui manquait à l'appel depuis 1885. C'est un bon coup qui a pris beaucoup de conviction, de résolution et de fine diplomatie. J'en suis certaine. Bravo pour les «fidèles à Riel»! Le rapatriement de cette cloche, symbole de la souffrance et de la résilience des Métis de Batoche implique aussi de sérieuses responsabilités envers la communauté de Batoche, bafouée, persécutée et marginalisée après la guerre nationale.

En tant qu'historienne et auteure de plusieurs publications sur Batoche, j'aimerais apporter quelques précisions sur l'histoire de cette cloche depuis son enlèvement comme trophée de guerre par les soldats du gouvernement canadien en 1885. J'ai partagé mes recherches avec l'Union et les journalistes, mais certains faits ont été ignorés et d'autres interprétés selon les agendas. J'ai appris par les médias que la cloche avait été restaurée et sa fente réparée. Je ne suis pas conservatrice ou spécialiste en restauration d'artefacts, mais je sais que la restauration élimine certains détails et en révèle parfois d'autres. J'espère que toutes les étapes de l'intervention ont été documentées selon le protocole de gestion.

J'étais jeune historienne (et plutôt naïve) à Parcs Canada lorsque j'ai «découvert» la cloche à Millbrook, Ontario en 1978. Je n'ai pu entamer un dialogue positif avec la communauté orangiste d'alors et j'ai été chassée du village en disant qu'une «French Catholic separatist» s'en venait «voler» leur trophée de guerre pour la remettre aux «sauvages». J'ai informé le président de la Fédération des Métis du Manitoba de la situation et après

plusieurs années d'enquêtes, des membres sont allés la «chercher» dans un enlèvement spectaculaire. C'était en 1991 et les émotions et les préjugés étaient encore très forts à Millbrook. Heureusement, les mentalités ont évolué avec le temps. En 2000, l'auteur dramaturge Robert Winslow, descendant du régiment qui avait combattu à Batoche, produit une pièce de théâtre qui aborde les thèmes de résistance et de rébellion. Il réconcilie plusieurs Ontariens à la justice des revendications des Métis et des Premières Nations.

La cloche illustre la complexité de l'histoire et soulève plusieurs questions au sujet de ses origines et de son parcours. Mgr Vital-J. Grandin rapporte au moins trois petites cloches identiques dans le Nord-Ouest en 1884. Selon sa correspondance et les journaux de l'époque, les cloches étaient destinées aux nouvelles missions oblats chez les Cris de Lac Grenouille (Frog Lake) et de Lac Oignon (Oignon Lake), et les Métis de St. Antoine (Batoche). Les régiments Midlanders et Royal Grenadiers qui ont rapporté deux cloches en Ontario, ont combattu et ont voyagé ensemble par la suite. Une autre source affirme que les soldats de Millbrook, qui étaient au Lac Oignon, ont brûlé la chapelle et pris la cloche comme souvenir. C'est une histoire à la fois compliquée et fascinante qui mérite d'être racontée et qui n'enlève rien à la valeur de «la cloche de Batoche» secourue par l'Union.

Les réfugiés à «la loge des femmes» près de la rivière pendant la bataille de Batoche ont été témoins de son embarquement sur le bateau à vapeur. Plusieurs femmes fortes ont protesté, me raconte Mme Béatrice Boucher, née Lépine (1893-1979) et ont été maltraitées par les soldats. M. Médéric Boucher (1903-89), avec qui j'ai eu plusieurs entretiens, me disait souvent que c'étaient de braves femmes comme «la veuve» (Josephine) Tourond et «Gigitte» Caron (née Dumas) qui avaient poursuivi les voleurs, soigné les blessé(e)s et ramassé les corps des victimes.

Il y a eu «fissure» ou scission entre l'Église catholique et les Métis en 1885. Le chef militaire Gabriel Dumont aurait dit que si les Métis avaient eu un père Ritchot comme à la Rivière-Rouge, les choses se seraient passées autrement... Les gens demeurent méfiants envers le clergé, mais ils conservent leur foi chrétienne et leurs

traditions culturelles. En 1924, Mgr J.-H. Prud'homme, évêque de Prince Albert, appuya les Métis dans leur opposition à une plaque «calomnieuse et injurieuse» érigée par le gouvernement canadien pour commémorer la «rébellion» de 1885. En 1948, Mgr Alfred Boucher (1901-74) de St-Louis est nommé vicaire-général du diocèse de Prince Albert. Il n'accède pas au poste d'évêque diocésain, probablement à cause de ses origines métisses. La communauté est indignée!

Nous sommes en 2013. C'est le temps de la réconciliation entre l'Église et les peuples autochtones. L'évêque actuel de Prince Albert, le nouveau propriétaire de la cloche en tant que successeur de Mgr Grandin, y voit une occasion unique pour la réconciliation entre l'Église et les Métis. À mon avis cette réconciliation implique la reconnaissance de Louis Riel comme chef spirituel de «l'Église catholique, apostolique et vitale du Nouveau-Monde». Durant les années 1980, les gens de Batoche parlaient encore de Riel comme «un saint qui a été pendu».

Je crois que la cloche doit rester à Batoche. Elle a assez voyagé et doit «se réconcilier» avec les siens. Batoche est la capitale nationale de la nation métisse au Canada. Marie-Antoinette doit retentir de nouveau avec la grosse cloche, «Maria Alberta Juliana» érigée dans le nouveau clocher de l'église en 1892. Le père Julien Moulin, curé de Batoche de 1882 à 1914, avait exprimé ce vœu. L'église et le presbytère de St. Antoine de Padoue font maintenant partie du lieu historique national de Batoche. Il y a eu réconciliation entre les Métis et Parcs Canada après plusieurs années de conflit. La gestion et l'interprétation des ressources culturelles du lieu se font en partenariat. L'union nationale métisse Saint-Joseph avait anciennement un chapitre à Batoche. Est-ce que le rapatriement est providentiel? Est-ce que le protecteur réussira dans son mandat envers les «pauvres gens»?

Diane Payment
Saint-Vital (Manitoba)
11 juillet 2013

■ CLOCHE DE BATOCHE

Une mission possible

Que s'est-il passé, un soir, il y a 22 ans, à la Légion de Millbrook? Le dévoilement de la cloche de Batoche, ainsi que de l'identité de son détenteur – Billyjo DeLaRonde, permettent enfin de révéler de nouveaux détails.



photo: Daniel Bahuud

Réunis après 22 ans, Yvon Dumont, Ron Mazur, Billyjo DeLaRonde et Tony Belcourt jubilent avec la cloche de Batoche, le 20 juillet dernier.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Lorsque Billyjo DeLaRonde s'est emparé, en 1991, de la cloche de Batoche, qui était exposée comme trophée de guerre à la Légion de Millbrook, en Ontario, le résident de Dauphin n'était pas seul.

«Nous étions cinq dans notre groupe à visiter la Légion, déclare le Métis. Il y avait Tony Belcourt, Yvon Dumont, Ron Mazur, Ron Rivard et moi-même.»

En effet, le groupe était composé de célébrités de la communauté métisse. Tony Belcourt était le président du tout nouveau Conseil autochtone du Canada, fondé en 1971. Le futur lieutenant-gouverneur du Manitoba, Yvon Dumont, était alors président du Ralliement national des Métis (RNM) et de la Fédération des Métis du Manitoba (MMF). Ron Rivard était son assistant à la MMF et Ron Mazur, le seul blanc de la partie, était un conseiller spécial pour la MMF.

«Une des doyennes de la Nation métisse de l'Ontario, Marion Larkman, était membre de la Légion, raconte le résident de Lac Sainte-Anne, en Alberta, Tony Belcourt. Nous lui avons demandé si nous pouvions nous rendre avec elle à Millbrook, pour voir la cloche, et elle nous y a conduits. Arrivés à Millbrook, la cloche était en montre, dans un presbytère vitré situé à l'étage inférieur de l'édifice. On pouvait facilement la voir de la rue. Les légionnaires étaient évidemment fiers de l'avoir en leur possession.»

C'est alors que le groupe s'est rendu au deuxième étage pour prendre quelques verres avec les trois légionnaires qui y étaient.

«Nous étions sur les lieux à titre d'éclaircisseurs, raconte Yvon Dumont. Nous voulions des renseignements sur la possibilité de reprendre la cloche. En jasant avec les légionnaires, nous étions

plutôt évasifs. Ils savaient que nous étions des Métis de l'Ouest, mais c'était tout. Lorsqu'ils ont mentionné la cloche, j'ai réagi en leur demandant, «Quelle cloche?»

«Plus on buvait ensemble, plus les renseignements sortaient, poursuit-il. Ils nous ont dit que le présentoir de la cloche était relié à un système d'alarme, et qu'en cas de bris de la vitre, la police pourrait être sur les lieux en l'espace de trois minutes. Or, nous ne trouvions aucun signe de fils électriques. On a compris que ce serait plutôt aisé de partir avec la cloche.»

Selon Billyjo DeLaRonde – le seul à déclarer publiquement qu'il s'est emparé de la cloche – chaque membre du groupe a contribué aux conditions qui ont permis le rapatriement de la cloche, qui aurait eu lieu peu de temps après.

«En explorant les lieux, nous avions tous nos tâches bien désignées, détaille-t-il. Nous étions comme une équipe de l'ancienne émission de télévision *Mission: Impossible*. Ou plutôt, *Métis Mission: Impossible*. Certains examinaient attentivement les lieux, d'autres s'affairaient à distraire les légionnaires, afin qu'ils ne remarquent pas l'intérêt des autres.

«C'est par un soir brumeux que la cloche a été reprise, poursuit-il. Je ne me accuse pas du tout coupable. Cette cloche nous appartenait. Les vainqueurs à Batoche nous l'avaient volée, en guise de dernier geste pour nous humilier. Alors je brûlais d'envisager de libérer la cloche de sa prison vitrée.

«Depuis ce soir-là, et depuis l'annonce que la cloche allait sonner de nouveau à Batoche, on m'a étiqueté de voleur ou de héros, conclut-il. C'est à vous de décider. Chose certaine, j'ai mis ma liberté et peut-être ma vie à risque pour conduire la cloche chez elle. Mais face à la même situation – de la prendre ou de la laisser à Millbrook – mon choix serait le même. Nos aînés et nos jeunes Métis méritaient de reprendre ce symbole de leur fierté et de leur unité.»

PROGRAMMES D'INTÉGRATION ET DE SOUTIEN COMMUNAUTAIRES

St. Amant

Pour faire un don, obtenir des renseignements sur les programmes et les possibilités d'emploi :

STAMANT.MB.CA/FR

PATRIMOINE MÉTIS

Billyjo et sa cloche : une fierté rapatriée

Jubilation, fierté, soulagement et paix. Telles ont été les émotions vécues par de nombreux Métis, réunis à Batoche pour le dévoilement de Marie Antoinette, la célèbre cloche de Batoche.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Parmi les 20 000 participants aux célébrations *Back to Batoche*, quelque 3 800 Métis jubiliants ont assisté, le 20 juillet dernier, à Batoche, en Saskatchewan, au dévoilement de la cloche de Batoche, dérobée à titre de trophée de guerre en 1885 du clocher de l'église Saint-Antoine-de-Padoue, par des miliciens de Millbrook, en Ontario, peu après la défaite des résistants métis et la reddition de Louis Riel (1).

La célébration, tenue dans le cadre de la fête annuelle *Back to Batoche*, a vu l'évêque de Prince-Albert, Mgr Albert Thériault, présenter la cloche au peuple métis, lors d'une grande messe, en signe de réconciliation entre l'Église catholique et la nation de Riel.

« Je suis profondément ému, a déclaré le Métis qui, en 1991, a dérobé la cloche de la Légion de Millbrook, Billyjo DeLaRonde. J'ai gardé cette cloche en ma possession depuis que je l'ai rapatriée, sachant qu'un jour, elle devait être remise aux Métis et à l'Église. Cela dit, je tremblais d'émotion



Mgr Albert Thériault et Billyjo DeLaRonde ont dévoilé la cloche Marie-Antoinette le 20 juillet à Batoche.

aujourd'hui, lors de la messe. C'était comme si je donnais ma fille en mariage. »

L'émotion de la foule était manifestement du côté de Billyjo DeLaRonde et de Mgr Albert Thériault qui, lors de son homélie, a souligné que l'Église « n'a pas fait tout ce qu'elle aurait pu pour appuyer les Métis ». « Les missionnaires de Batoche n'étaient pas contents que les Métis aient recouru à la violence,

rapporte-t-il. Après 1885, la création de paroisses pour les Canadiens-français et les immigrants français a fait que l'Église s'est tournée vers d'autres ouailles. Sur le plan pastoral, on a délaissé les Métis, qui étaient devenus en quelque sorte en marge de la société d'alors. Comme la cloche, qui a été brisée, mais réparée, les Métis et l'Église sont aujourd'hui sur le chemin de la réconciliation. »

La franchise du prêtre a touché plus d'un Métis. « Lorsque la cloche a été dévoilée, durant la messe, les gens serraient les yeux, souligne le doyen de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM), Guy Savoie. Les anciens et les jeunes avaient les larmes aux yeux. C'était comme si une gale sévère enlevée d'une cicatrice, la plaie était enfin guérie. »

La cinéaste franco-manitobaine et Métisse, Janelle Woolley, est du même avis. « J'ai documenté la visite de la délégation de l'UNMSJM à Batoche, explique-t-elle. Le moment qui m'a le plus émue était de voir Billyjo DeLaRonde transporter la cloche, accompagné d'un Mgr Thériault jubilant, et d'une garde d'honneur de la Gendarmerie royale du Canada. L'heure était décidément venue pour la réconciliation. »

| Une fierté retrouvée

Le dévoilement de la cloche a également servi d'un appel à l'union parmi les Métis, et une invitation pour ce peuple qui a longtemps vécu dans la honte à réaffirmer sa fierté.

« C'est un moment historique pour la nation métisse, déclare une métisse de Buffalo Lake, en Alberta, Janet Stone. Un événement qui nous permet de nous rassembler en tant que membres d'une grande famille. »

Une jeune Métis de Cold Lake, en Alberta, Adair Minnam, abonde dans le même sens. « Cela faisait dix ans que je n'étais pas venue à Batoche, note le natif de Saskatoon. Je voulais y être lorsque la cloche était dévoilée. Je voulais l'entendre sonner à nouveau, uni avec ma famille, dont les ancêtres étaient des Métis déplacés de la Rivière Rouge. La cloche représente l'essor récent de la fierté chez les Métis. Comme elle, notre fierté a été volée. Aujourd'hui, elle nous a été redonnée. »

« Je voulais voir la cloche, la toucher et l'entendre sonner, ajoute le président du conseil métis de Buffalo Lake, en Alberta, Marcel Sheppard. Pour moi, c'était prendre contact concret avec

notre passé collectif, pour pouvoir envisager avec confiance notre avenir. »

« En voyant la cloche, j'ai ressenti un sentiment de paix, explique à son tour l'autrice-compositrice-interprète métisse de Selkirk, Rayne DeLaronde. J'ai su à ce moment que mes ancêtres reposaient finalement en paix. »

Résident de Winnipeg, Brett Boivin estime que la cloche lui a permis d'explorer davantage ses racines métisses. « Le retour de la cloche représente la liberté des Métis, pense-t-il. Lorsque mon père, Claude, m'a raconté son histoire, en m'indiquant qu'il était possible de se rendre à Batoche, j'ai voulu tout de suite embarquer. C'était mon tout premier voyage à Batoche, et j'espère que ce ne sera pas le dernier. J'ai adoré ma visite dans ce lieu historique, surtout le privilège de pénétrer la belle église de Saint-Antoine-de-Padoue. Je suis fier d'être Métis. »

Selon le résident d'Oshawa, en Ontario, Robert Pilon, le dévoilement de la cloche rappelle l'importance de se souvenir du passé. « En 1885, mon cousin, Louis Pilon, était âgé de 18 mois lorsque sa mère, Christine Pilon, a dû se cacher de la milice pendant trois jours, raconte le Métis originaire de Prince-Albert. J'ai eu l'honneur de m'entretenir avec Louis Pilon alors qu'il était âgé.

« La bataille de Batoche fait elle-même partie de l'histoire orale de ma famille, poursuit-il. Un autre ancêtre, Gilbert Beland, était éclaircur pour les soldats de Gabriel Dumont. Il était parmi ceux qui ont détesté la présence des troupes du général Frederick Middleton. J'ai pu partager ce legs, et être témoin du retour de la cloche, avec ma fille, qui est venue avec moi pour cette célébration. »

Le président de l'UNMSJM, Gabriel Dubault, se dit fier de l'impact qu'a eu le dévoilement de la cloche. « Louis Riel était un chef rassembleur, rappelle-t-il. Il unissait le monde. La cloche de Batoche va continuer le travail de Riel. Elle est un instrument de ralliement.

« Par contre, le président de la Fédération des Métis du Manitoba (MMF), David Chartrand, a brillé par son absence, ajoute-t-il. En fait, aucun représentant officiel de la MMF n'était présent. Je suis un peu déçu, surtout que dans les années passées la MMF a été très présente. Il y a même une cabine désignée pour la MMF sur le site de *Back to Batoche*. Si la cloche est un symbole rassembleur, cela nous démontre que nous avons du chemin à faire. » À l'heure d'écrire ces lignes, David Chartrand n'avait pas retourné nos appels.

Métis de Saint-Eustache, Philippe Beaudin, estime lui aussi que l'unité parmi les Métis demeure un projet en devenir. « Nous, les Métis, devons nous engager davantage à travailler pour l'union entre les Métis et pour la réconciliation avec tout le monde, souhaite-t-il. Si le dévoilement de la cloche a réchauffé ma fierté métisse, il ne faudrait pas par contre l'arrêter là, avec un engouement pour un artefact historique. J'espère donc que la cloche accomplira toutes les bonnes et belles choses qu'on affirme qu'elle va accomplir. Mais cela revient à nous tous d'y voir. »

(1) La fête *Back to Batoche* s'est déroulée entre le 18 et le 21 juillet. Au moment d'écrire ces lignes, les organisateurs estimaient que plus de 20 000 personnes ont participé aux célébrations.

Centre d'intervention d'urgence en santé mentale

Ma fille menaçait de se faire du mal. C'était effrayant.

Charlotte était terrifiée parce que sa fille adulte Emily menaçait de se faire du mal et pleurait sans pouvoir s'arrêter. Elle n'avait jamais vu une telle détresse. Tandis que la soirée, Charlotte a conduit Emily au Centre d'intervention en santé mentale ouvert 24 heures sur 24, où sa fille a pu être évaluée et recevoir des services de consultation. Un plan de traitement a été mis en place.

C'était les soins voulus pour Emily. Voyez les possibilités.

LesSoinsVoulus.ca



Winnipeg Regional Health Authority

Caring for Health

Office régional de la santé de Winnipeg

À l'écoute de notre santé



Plus de 20 000 personnes ont convergé sur le site de Batoche, en Saskatchewan, du 18 au 21 juillet dernier pour assister aux célébrations *Back to Batoche*, ainsi qu'au retour de la célèbre cloche de Batoche. Une délégation de plus de 45 Manitobains, menée par l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, était présente.

photos (Daniel Robitaille)



L'intérieur de la cloche de Batoche.



Dilys DeLaRonde et Mgr Thévenot.



Des participants manitobains.



Au cimetière de Batoche.



Dée-Anne Vermette.



Léo Noletto, l'artisan qui a réparé la cloche.



Gabriel et Jeannine Dufault.



SAIN ET SAUF AU TRAVAIL

SAFEMANITOBA.COM

Vous pouvez aider à prévenir les blessures en milieu de travail.

Trouvez de nouvelles listes de vérification pour la construction, la fabrication et l'agriculture et plus de ressources pour que toutes les industries puissent savoir repérer le danger et le signaler à safemanitoba.com/sauf-manitoba.

safemanitoba.com • 1-866-888-8186

50 % DE RABAIS
SUR TOUTES LES MONTURES
EN MAGASIN

(à l'exception des lunettes de soleil sans prescription)

Toutes les lentilles spéciales
À PRIX IMBATTABLE
VENEZ VOIR ET COMPAREZ!

MEILLEURS QUALITÉ
PRIX
SERVICE
GARANTI!

1 Service en une heure
montré, gwyné & sans prescription

* Cette offre ne peut être combinée à aucune autre

PLUS DE
1 400
MONTURES
DE DESIGNER

PEOPLES OPTICAL
Tél. : 231-0375 51, rue Marion
Dominion Shopping Centre
à côté de chez Roger's Video
***Expiration : le 27 juillet 2013**



Bernard BOUCHÉ

LA LIBERTÉ REVISITÉE

Le 20 janvier 1932



www.la-liberte.mb.ca

Donatien Frémont en crise avec les Métis?

Fermement en place comme directeur de *La Liberté* depuis 1923, les compétences et l'autorité du Français d'origine Donatien Frémont sont bien établies lorsqu'il entre, au début de 1932, en conflit ouvert avec le leadership Métis canadien-français.

Anatomie d'une crise majeure qui permet de poser la question : jusqu'où vont les pouvoirs du directeur?

Non seulement Donatien Frémont est alors le patron incontesté du seul hebdomadaire français au Manitoba, il a aussi ses entrées au sein de l'élite canadienne-française de Saint-Boniface. Son intérêt marqué pour l'histoire en fait un historien amateur reconnu. Cette réputation lui a valu d'être élu à la Société historique de Saint-Boniface, à cette époque-là un *boys club* fermé.



Son penchant pour la littérature est aussi bien connu. Et ceux qui lisent ses éditoriaux savent jusqu'à quel point maniaque il tient à la correction du parler. Droit debout dans ses bottes, le directeur de *La Liberté* n'hésite pas à affirmer (en substance) qu'un français de second ordre revient à renier les ancêtres et leurs sacrifices. Dans la même veine, il n'a pas peur de dénoncer dans ses éditoriaux la médiocrité intellectuelle dont il se sent parfois entouré.

En septembre 1931, personne n'a donc été surpris de voir Donatien Frémont proposer à ses lecteurs un « feuilleton littéraire » intitulé *Maurice Constantin-Weyer et l'Œuvre canadienne*. Semaine après semaine, l'auteur s'emploie à corriger toutes les erreurs historiques contenues dans les livres à succès de cet auteur français à la prose très romantique. Constantin-Weyer avait vécu un temps au Manitoba avant la Première Guerre mondiale. Louis Riel et les Métis lui servaient de matière idéale pour faire rêver les Français.

Les pairs de Frémont à la Société historique de Saint-Boniface saluent son travail de rectification des élucubrations d'un écrivain populaire qui résume les Métis à une bande de sauvages. Sous la présidence de Samuel Nault, l'Union nationale métisse vote début décembre 1931 une motion de remerciements. Mais, par méfiance, les militants métis ne l'envoient pas encore. Ils ne peuvent pas croire que le seul but de Donatien Frémont est d'attaquer Constantin-Weyer. De fait, les dernières tranches du « feuilleton littéraire de *La Liberté* » révèlent le vrai dessein de l'exercice. Sous couvert de corriger des inexactitudes, l'auteur avance son interprétation des faits et gestes du chef métis en 1884 et 1885. Pour lui, le soulèvement était « insensé » et Louis Riel un « aliéné ».



De toute sa carrière à *La Liberté*, qui va de 1923 à 1941, jamais Frémont n'aura à encaisser pareille tempête. Réunis le 19 décembre 1931, les chefs métis constatent un « acte anti-français qui n'a pas d'excuse ». Ils vont jusqu'à craindre « une rupture regrettable du faisceau des forces françaises qui compromettra l'avenir de notre race dans ce pays ». Avant d'enclencher la polémique, ils montrent leur protestation à la plus haute autorité de l'archidiocèse de Saint-Boniface, en l'occurrence le curé de la Cathédrale, l'abbé Wilfrid Jubinville, Mgr Arthur Béliveau étant gravement malade.

Wilfrid Jubinville estime que Frémont a commis une « gaffe » et promet aux Métis d'intervenir pour arranger l'affaire. Mais le directeur de *La Liberté* se sent assez fort pour refuser de se plier aux instances du remplaçant de l'archevêque. Après tout, les propriétaires du journal sont les Oblats de Marie Immaculée, qui ont trahi les Métis en 1885 et que Frémont abhor dans sa version des faits.

Devant l'impasse des négociations de coulisses, les Métis envoient leur texte à Frémont et exigent qu'il apporte des preuves pour justifier les attaques contre Riel. Dans l'édition du 20 janvier 1932, le directeur publie des extraits de la position des Métis et contre-attaque : « Fermons les yeux sur le ton comminatoire et les termes peu courtois de ce singulier factum. Nous ne sommes pas assez naïfs pour emboîter le pas et prendre l'affaire au tragique. »

Les explications historiques que fournit le journaliste historien sont jugées insatisfaisantes par les Métis dans une lettre ouverte à *La Liberté*, que son directeur qualifie de « bordée d'injures » et refuse de publier. Le sang de Frémont n'a dû faire qu'un tour en lisant que « *La Liberté*, par son rédacteur, s'est révélée organe de faction au lieu d'être un journal d'union. Cette pénible impression ne saurait s'effacer de si tôt et nous prévoyons que dans beaucoup de familles, l'on refusera ce journal pour empêcher nos enfants de boire le poison du mépris de leurs ancêtres et de la tradition. »

Menaces de rejet du journal ou pas, Frémont campe sur ses positions. Non seulement s'octroie-t-il le droit de refuser de publier la lettre, mais il met au défi l'Union nationale métisse d'apporter des preuves pour justifier ses positions. Clairement, le patron de *La Liberté* a sous-estimé la pugnacité des Métis.

Non seulement ils répondront point par point à ses demandes, mais en plus ils transformeront la polémique en cri de ralliement.

Frémont l'éditorialise en criant les gens de ne pas être à la hauteur des sacrifices des ancêtres. Une circulaire du leadership métis en vue d'un grand rassemblement affirme aussi que « c'est l'heure des sacrifices et des décisions! [...] Un type qui n'est pas né ici a cru juger les groupes et les classes en nous mettant parmi les plus méprisables. Un Français ne compte pas à côté de tant de Français qui nous sont sympathiques. Mais son compte est là pour causer des divisions profondes chez nous. »

Quelque 300 personnes répondent à l'appel le 19 mars 1932. Inutile de chercher dans *La Liberté* un quelconque écho de cet événement pourtant extraordinaire dans l'histoire des Métis canadiens-français. La lune de miel avec le journal qui durait depuis 1923 est rompue avec fracas. Les participants sont poussés à couper les ponts : « Ceux des nôtres qui reçoivent encore le journal doivent se faire un devoir de le renvoyer sans retard. C'est un des meilleurs moyens de se défendre et de se faire respecter. »

Dans cette affaire, Donatien Frémont a prouvé au moins une chose : sans l'appui du clergé séculier, mais avec la bénédiction des Oblats de Marie Immaculée propriétaires de *La Liberté*, il a été capable de faire passer sa volonté avant l'intérêt commun du groupe français au Manitoba. Sans doute avoir-il l'orgueil de croire que *La Liberté* était son journal et que son autorité n'avait pas de borne face à des gens dont le seul pouvoir face à lui était de boycotter le seul journal français de la province.



ÉCONOMIE

CONCOURS

Le combat des lions approche

Les quatre finalistes du concours de la Fosse aux lions\$, organisé par le CDEM, viennent d'être révélés. Le nom du vainqueur sera connu en octobre. À la clé, un chèque de 15 000 \$.



Thibault
JOURDAN

presse1@la-liberte.mb.ca

Le premier couperet est tombé. Lundi 22 juillet, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a révélé les noms des quatre finalistes du concours de la Fosse aux lions\$, dont c'est la troisième édition. Deux hommes et deux femmes ont donc franchi la sélection effectuée par cinq évaluateurs. « Nous avons reçu huit candidatures, contre une dizaine l'an dernier », affirme la conseillère en communication et marketing du CDEM, Julie Turenne-Maynard.

La prochaine étape aura lieu le 16 octobre, au centre étudiant Érienne Gaboury de l'Université de Saint-Boniface. Ce sera l'heure de vérité pour les

candidats, qui descendront dans la fosse aux lions. Face à eux, des juges et une foule. Leur mission : convaincre, en dix minutes de présentation et 15 minutes de questions-réponses, que leur projet d'entreprise est le meilleur. « Les juges donnent 80 % de la note finale, et le public 20% », précise Julie Turenne-Maynard. Les membres du jury sont des personnes extérieures au CDEM, tous issus du monde des affaires. « Ces derniers évalueront chaque candidat individuellement. Plusieurs critères seront pris en considération, comme l'état des dépenses et revenus, la créativité ou encore l'innovation.

« Je me battraï jusqu'au bout »

« Je ne m'attendais pas à ça, c'est une belle surprise »,



Andréanne Dandeneau.



Philippe Dupuis.

s'exclame l'un des finalistes, Grégory Pascal. Le jeune homme souhaite développer son école de natation, Activ'Eau, qui dispense des cours sur mesure en français pour les Manitobains, quel que soit leur âge et leur niveau. « Beaucoup de gens m'ont poussé



Mariam Doumbia.



Grégory Pascal.

à m'inscrire au concours, confie-t-il. Mon objectif était d'être dans les quatre finalistes et de me faire connaître. Maintenant, mon but est de gagner! »

Il aura fort à faire pour y parvenir et la compétition s'annonce rude. Face à lui, il aura notamment Mariam Doumbia. Elle aussi a été « surprise » d'apprendre qu'elle faisait partie des finalistes. Sa compagnie, Centre Cottonwood petite enfance inc., est un centre de garderie qui s'est donné pour mission d'améliorer le bien-être, la santé et la sécurité des enfants dans le secteur du Parc Windsor. Elle souhaite maintenant la développer. « J'ai trouvé que ce

service faisait défaut à Winnipeg, explique-t-elle. Mon projet me tient à cœur et je me battraï jusqu'au bout pour y arriver. Je vais bien préparer la finale. »

Un des autres finalistes s'appelle Philippe Dupuis, fondateur de be Inventors inc. Sa compagnie vise à aider les gens dans la réalisation et la fabrication de leurs prototypes, ainsi que dans leurs projets de développement. « Pour moi aussi, cette annonce a été étonnante. Je me suis lancé dans ce concours pour développer et agrandir mon entreprise, lancée en 2010, notamment en investissant dans de nouveaux équipements », argumente-t-il. Andréanne Dandeneau est la dernière personne qui complète la liste. Son entreprise, Andréanne Designs Inc. officie déjà sous la marque Voilà par Andréanne. Elle est spécialisée dans le design et la manufacture de vêtements écologiques pour femme. Elle souhaite maintenant étendre son affaire.

Ce concours peut avoir une importance capitale pour certains entrepreneurs dans le développement de leur compagnie. À la clé, le vainqueur reçoit un chèque 15 000 \$, son adhésion à la Chambre de commerce francophone ainsi qu'un an de publicité dans *La Liberté*. L'artiste-entrepreneuse Pierrette Sherwood, qui a gagné la seconde édition du concours avec son entreprise Papillon Gardens Creations, a pu développer son site Internet et changer de local. Parallèlement, ses affaires ont continué à croître », indique Julie Turenne-Maynard. Pour avoir à leur tour la chance de franchir une étape dans le développement de leur commerce, les quatre finalistes n'ont plus qu'à faire leurs preuves. Ils ont encore quelques mois pour aiguiser leurs griffes.

Vous avez des questions? Parlons-en.

Chez TransCanada, nous planifions la construction d'un oléoduc visant à transporter le pétrole provenant de l'Ouest vers l'Est du Canada. C'est un projet qui génère d'importantes retombées économiques. Si vous avez des questions au sujet d'Énergie Est, venez rencontrer notre équipe lors de la Journée portes ouvertes organisée près de chez vous.

OleoducEnergieEst.com

TransCanada

Journée portes ouvertes Énergie Est

Mardi 27 août
Royal Canadian Legion #65
275, Ave Duke Est, Portage La Prairie, Man.
Heures : 16 h à 20 h

Mercredi 28 août
Centre TransCanada
1, Rue Rivard, St-Dés Chênes, Man.
Heures : 16 h à 20 h

Jeudi 29 août
Salle de Réception Rivière Seine
488, Route Arena, Ste Anne, Man.
Heures : 16 h à 20 h

TransCanada est une entreprise canadienne qui, depuis plus de 60 ans, construit des pipelines et des infrastructures énergétiques vitales en toute sécurité.

Roméo et Régina Roch
LE 3 AOÛT 1933

Félicitations pour votre
50^e anniversaire
de mariage

**Pèlerinage diocésain annuel
à la Grotte
Notre-Dame-de-Lourdes
à Saint-Malo
le dimanche 11 août 2013.**

11 h Messe présidée par M^r Albert Legatt
14 h Heure d'adoration et
bénédictio des malades

Confessions sur les lieux à partir de 9 h 45.
Dîner sur place - dons libres ou apportez votre pique-nique.

LA PLUS CORDIALE BIENVENUE À TOUS!

Note : nous allons arroser contre les moustiques.

I EMPLOIS ET AVIS I

Votre **carrière** de rêve vous attend...



**INFIRMIERS.ÈRES AUTORISÉS.ES ET
INFIRMIERS.ÈRES AUXILIAIRES**

Temps plein • Temps partiel • Occasionnel
Diverses localités

Pour visualiser des profils de poste détaillés
pour toutes les offres d'emploi courantes,
veuillez visiter notre site web

www.southernhealth.ca

...avec le **style de vie** que vous méritez.

NOUS EMBAUCHONS! TRAVAILLER EN FRANÇAIS AUJOURD'HUI!

Si vous êtes couramment bilingue en Français et en Anglais, nous avons un rôle pour vous! Nous recrutons maintenant pour des postes administratifs, ainsi que pour des rôles dans un centre d'appel qui est chef de file dans l'industrie au Manitoba.

**AGENT(E) DE SERVICE À LA CLIENTÈLE
SERVICE À LA CLIENTÈLE D'URGENCE ROUTIÈRE
RÉCEPTIONNISTE**

**CONTACTEZ-NOUS POUR EN SAVOIR PLUS
AU SUJET DE NOS AVANTAGES**

- Divers horaires disponibles
- Formation rémunérée
- Remboursement des frais de scolarité
- Régime à prestations complet pour employés à temps plein

THEA AGUILLON À
thea@pinnacle.jobs ou au 204-926-2246

POSTULER AUJOURD'HUI!
<http://fr.pinnacle.jobs/carrieres>



CINÉMENTAL

Cinémental recherche un(e) **coordonnateur(trice)** pour son Festival 2013. Le festival aura lieu du 18 au 20 octobre et du 25 au 27 octobre.

FONCTIONS :

- représenter Cinémental pour toute communication;
- rédiger des documents de communication (traductions exclues);
- assembler des kits de presse, communiquer avec les médias, organiser des entrevues;
- soutenir les activités de promotion;
- présenter le festival dans des universités et écoles;
- agir comme lien entre Cinémental et ses partenaires;
- assurer les suivis relatifs aux ententes avec les commanditaires et les bailleurs de fonds;
- s'assurer de la mise en place d'éléments se rapportant à la présentation des films et aux réceptions organisées pendant le festival;
- superviser l'accueil et le transport d'invités du festival;
- s'occuper de la réception des films, de leur transport, de leur classification et de leur retour;
- effectuer d'autres tâches si nécessaire dans le cadre de l'organisation du festival.

COMPÉTENCES REQUISES ET APTITUDES RECHERCHÉES :

- excellentes capacités rédactionnelles en français et aisance à communiquer;
- maîtrise de l'anglais, écrit et parlé;
- intérêt marqué pour le domaine culturel et les organismes à but non lucratif;
- connaissance de l'industrie cinématographique;
- sens de l'organisation et des priorités; rigueur et méthodologie de travail; autonomie et sens de l'initiative; capacité à travailler sous pression; aptitude au travail en équipe; dynamisme, flexibilité et sociabilité.

Date d'entrée en fonction : la semaine du 12 août 2013

Date de la fin du contrat : la semaine du 18 novembre 2013

Salaire : 20 \$ de l'heure, avec un maximum de 3 000 \$

Veuillez soumettre votre demande avant le 31 juillet 2013 à :

Cinémental - Marc-François Tremblay
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0G7

Courriel : mftremblay007@hotmail.com



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agrandissement

Résolument différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans
une culture axée sur
le travail d'équipe,
un leadership fort
et le respect.

Ici, des gens
d'origines diverses
mettent leurs efforts
en commun pour
atteindre des objectifs
à la fois exigeants
et gratifiants. Vous
pouvez apprendre et
progresser dans un
environnement où
régnent l'ouverture,
l'acceptation et la
responsabilisation.

Bienvenue à FAC.



fac.ca/carrieres

Compétences en financement et en administration demandées

Représentant ou représentante au service à la clientèle, Steinbach
(anglais, numéro de dossier 119-13/14)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 29 juillet 2013.

Notre entreprise

Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 25 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

Canac

PETITES ANNONCES

JARDINS ST-LÉON GARDENS



www.stleongardens.com

575-

RECHERCHE

HOMME DE 45 ANS, SEMI-RETRAITÉ recherche un appartement d'une ou deux chambres à coucher. Pour la mi-août au 1^{er} septembre. Environ 750 \$/mois (négociable). Stationnement et rangement si possible. Doit être propre, tranquille et privé. Peut faire du travail de cours si dans une maison. Références sur demande. Composez le 204 891-8271.

597-

À VENDRE

TERRAIN AGRICOLE : 160 acres S620-42E près de Saint-Jean-Baptiste. Offre acceptée jusqu'au 1^{er} août 2013. Adressez-vous par courrier au 34 Burk Bay, Winnipeg (Manitoba) R3X 2C8.

192-

DIVERS

Recherche mon ami Mario Duhamel, camionneur, que j'ai connu chez Thibodeau à Montréal en 2000. Il demeurait à Sorel à l'époque. MERCI à toute personne qui pourrait lui transmettre ce message ou me donner son numéro de téléphone. Ce serait grandement apprécié. Tel : 1-418-671-1903.

200-

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	12,35 \$	13,40 \$	14,45 \$
Semaine 2	19,70 \$	21,80 \$	23,90 \$
Semaine 3	22,85 \$	26,00 \$	29,15 \$
Semaine 4	26,00 \$	30,20 \$	34,40 \$
Semaine 5	29,14 \$	34,40 \$	39,65 \$
Semaine 6	32,30 \$	38,60 \$	44,90 \$

Mot additionnel : 11c Photo : 14,45 \$



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site internet de La Liberté (la-liberte.mb.ca).

RETROUVEZ NOS EMPLOIS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

Votre carrière de rêve vous attend...



Santé Sud

PRATICIEN.NE, UNITÉ DE STABILISATION
Bilingue, permanent, 0.8 ETP
Binlingue, Terme 4 août/13 – 17 août/14, 0.6 ETP
Situé à Steinbach

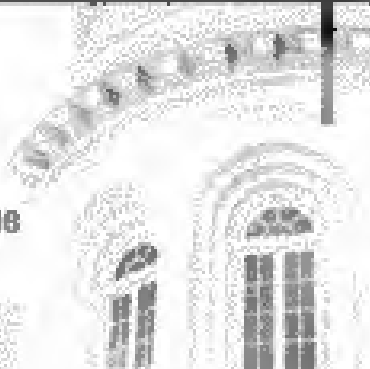
INFIRMIERS.ÈRES AUTORISÉS.ES ET INFIRMIERS.ÈRES AUXILIAIRES
Temps plein • Temps partiel • Occasionnel
Diverses localités

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site web www.southernhealth.ca

...avec le style de vie que vous méritez.



Université de Saint-Boniface
Une éducation supérieure depuis 1818



APPEL D'OFFRES

Service d'experts-conseils en recherche de cadres

L'Université de Saint-Boniface (USB) est à la recherche de services d'experts-conseils en recherche de cadres intéressés à soumettre une offre de leurs services pour le recrutement d'une rectrice ou d'un recteur.

Les personnes ou études intéressées sont priées de se faire connaître par la voie d'une communication écrite indiquant leurs champs d'expertise et leurs tarifs d'honoraires.

Prière de fournir également le profil d'entreprise avant le 16 août 2013 à :

Stéphane D. Dorge, secrétaire général
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
sdorge@ustboniface.ca
www.ustboniface.ca

L'Université de Saint-Boniface n'est responsable envers les intéressés que de l'avis qu'elle a communiqué. Elle n'assume aucune responsabilité pour les décisions prises par les intéressés.



Caisse Groupe Financier
Financial Group

Caisse Groupe Financier, une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba, est à la recherche d'une personne pour combler un poste permanent à temps plein :

Agent ou agente, services aux membres
au centre de services 305 boulevard Provencher à Winnipeg

L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site www.caisse.mb.



Caisse Groupe Financier
Financial Group

Caisse Groupe Financier, une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba, est à la recherche d'une personne pour combler un poste permanent à temps plein :

Gérant ou gérante, comptes commerciaux et agricoles
aux centres Éla, Saint-François-Xavier, Marquette et Saint-Laurent

Les responsabilités principales comprennent la gestion d'un portefeuille de prêts commerciaux et agricoles dans la région rurale ouest, incluant l'analyse, l'octroi, et la documentation des dossiers de crédit commercial et agricole, et la promotion des services financiers de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site www.caisse.mb.

AGENT(E) D'ADMINISTRATION DES BAUX



Falcon
Auto Leasing Inc

Falcon Leasing est une compagnie qui offre des baux de voitures et d'équipements aux commerçants et aux individus.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler notre poste d'agent(e) d'administration des baux. Cette personne sera responsable de l'administration d'un portfolio de baux ainsi que du service à la clientèle.

Idéalement, vous êtes bilingue et avez quelques années d'expérience en administration des affaires. Le poste offert est à temps plein.

Merci de nous envoyer votre curriculum vitae à : reception@falconleasing.net.



Festival du Voyageur

La Festival du Voyageur recherche un(e)

COORDONNATEUR(TRICE) DES VENTES ET DES PROMOTIONS
(Poste permanent à temps plein)

RESPONSABILITÉS

- Gérer la Boutique du Voyageur, la marchandise et les inventaires
- Développer et vendre des produits touristiques et corporatifs
- Coordonner les événements promotionnels
- Effectuer diverses tâches administratives

EXIGENCES

- Maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit
- Excellente connaissance des logiciels Microsoft Office
- Expérience dans le domaine de la vente au détail et du service à la clientèle sera considérée comme un atout majeur.

QUALITÉS PERSONNELLES RECHERCHÉES

- Excellent sens de l'organisation
- Autonomie et fiabilité
- Sens de l'initiative et bon jugement
- Entregent
- Capacité à gérer et prioriser plusieurs tâches et projets à la fois

Pour une description complète du poste ou pour soumettre votre curriculum vitae et votre lettre de présentation avant le 2 août 2013, veuillez communiquer avec :

Irina Ivanov Blasonnette, directrice du marketing et des communications
Festival du Voyageur Inc.
233, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4

@ : irivanov@fheho.ca
Télé : (204) 233-7578

Veuillez noter que seuls les candidats retenus seront contactés pour une entrevue.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

Vous n'avez pas à payer un prix élevé pour un service de

qualité SUPÉRIEURE

Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiqués avec nous dès aujourd'hui.



SALON MORTUAIRE DESJARDINS
GÉNÉRAL CHAPEL

(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface

L'ÉQUIPE

DANIEL VERMETTE

Maître de maçonnerie

SERVICES EN FRANÇAIS

255-4204

www.danvermette.com

AFM PLOMBERIE & CHAUFFAGE

Résidentiel et commercial

(204) 231-4664

afm@mts.net

www.afmplumbingheating.com

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes - femmes et enfants

487-3687

Courriel : guytkd@shaw.ca

Confiance • Intégrité • Modestie • Contrôle de soi

www.vincentmartialarts.ca

Nicole Landry-Milner

255-4204

Service Bilingue

www.nicolemilner.com

Audioprothésiste TACHÉ

396, avenue Taché
Tél : 204-237-9555
Fax : 204-233-7353

Jim Ryan audiologiste à votre service

Aides auditives
Accessoires
Aide de télé

www.grantrpartheatingcentre.com

Cet espace est à votre disposition!

.....

Informez-vous en composant le 204 237-4823 ou 1 800 523-3355

19 ANS DE SERVICE PROFESSIONNEL DANS NOTRE COMMUNAUTÉ
Services en français / Servicios en español

RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER
B.Comm.(Hons.)
Agent immobilier
451-5000
renee.robidoux@gmail.com

ROGER ROBIDOUX B.A.
Courtier
981-8159

ROBIDOUX
Immobilier et services immobiliers

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCaffrey s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

M^{re} ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

M^{re} MARION L. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

M^{re} SOLANGE BUISSE
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

M^{re} PATRICK RILEY *
988-0446 / priley@tmlawyers.com

M^{re} JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

M^{re} JOHN MYERS *
988-0308 / jmyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS

CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martins

AIKINS, MACALAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél : (204) 957-0020 / aiyka.com

MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gortlick, c.r.
Scott A. Lancaster

800 - 444 AVENUE ST MARY
WINNIPEG (MANITOBA) R3C 3T1
Tél : (204) 956-1060
Téléc : (204) 957-0425
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB) R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreau du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autoproc
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
R2H 0G6

Cet espace est à votre disposition!

.....

Informez-vous en composant le 204 237-4823 ou 1 800 523-3355

LA LIBERTÉ

Depuis 1913

Découvrez l'abonnement édition en ligne

L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà La Liberté version papier et vous souhaitez vous abonner à La Liberté édition en ligne. Pour 10 \$ de plus, recevez La Liberté avant tout le monde.

TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à La Liberté version papier. Et vous voulez recevoir La Liberté avant tout le monde? Abonnez-vous à La Liberté édition en ligne pour 25 \$.

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

ABONNEZ-VOUS À

LA LIBERTÉ

Édition 1913

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 \$ HT	36,75 \$ HT
2 ans	56,00 \$ HT	63,00 \$ HT

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Code postal _____ Téléphone _____

Je choisis de payer par :

☐ Visa : _____ Expiration : _____

☐ MasterCard : _____ Expiration : _____

(inscrivez le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(Réalisez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba, R2H 3B4)